

dévolu, de Saint-Denis à Méru, de Survilliers à Magny-en-Vexin, 35 km. (...) A part deux groupes de FTP, les groupements locaux ne représentaient aucune combativité. Il s'agissait donc de mettre le pays en guerre." Il est introduit dans la résistance locale par Edouard Laval, dit *Edouard VII*, qui a monté depuis longtemps un groupe indépendant, dans sa propriété "La Rose des Vents", à Presles. Il s'appuie sur Albert Bernier, fils d'un notable socialiste de l'Isle-Adam. Avec les groupes FTP de



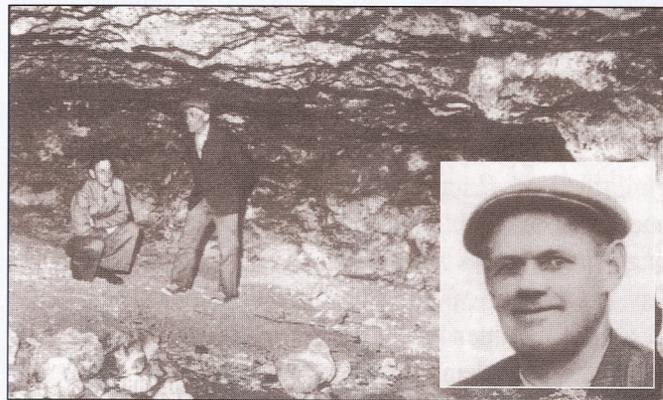
Édouard Laval, de dos en imperméable, avait monté un réseau à Presles.

Champagne, et de Kléber Dauchel, de Chambly, le courant passe bien. Les rapports avec Rol-Tanguy⁽⁵²⁾ et d'autres dirigeants communistes seront plus difficiles. Viannay ne parle pas des FFI dépendant de Montmorency, rattachés au département de la Seine, plutôt gaullistes, anciens de l'OCM.

Il n'y a pas à proprement parler de "maquis", mais des groupes locaux de résistants qui ont surtout mené des actions de propagande, mais ils n'ont pas d'armes et ne savent pas manier les explosifs. La première tâche du "*Commandant Philippe*" est d'obtenir des livraisons d'armes. Il parvient à convaincre le Délégué militaire pour la région, Rondenay, en échange de transport de matériel de radio. Le nouveau responsable distribue équitablement aux réseaux, Front National et autres, le peu d'armes parachutées, qu'il est allé chercher lui-même au sud de Paris : de quoi équiper une centaine d'hommes seulement⁽⁵³⁾. L'instruction militaire se fait dans les forêts. Londres a demandé que des regroupements soient effectués : c'est ce qui se fait dans les bois de Ronquerolles et dans le Vexin. *Philippe* a aussi amené des

militants amis comme Jean-William Lapierre et des jeunes entraînés comme corps-francs et comme agents de liaison, membres de Défense de la France. Un service médical est mis sur pied par C. Dufourmentel, "*Tristan*", sous la responsabilité des Professeurs Robert Debré et Robert Monod, avec notamment le Docteur Fritschi de Beaumont. La mission assignée à ce "maquis" en formation est de renseigner les alliés, de gêner et retarder les troupes allemandes, de former et coordonner les résistants.

La région P1 de la Seine-et-Oise Nord sera à peu près opérationnelle pour le débarquement. Organisés en commun ou par réseaux, des coups de main harcèlent les troupes allemandes et les infrastructures qu'elles utilisent. Du 7 au 18 juin, sabotages de voies ferrées sur la ligne Paris-Creil avec interruption du trafic pendant 48 heures, destruction de trois grues de déblaiement des voies au Moulin Neuf, à Persan, mitraillage d'un transport où le servant de la DCA est tué, déraillement d'un train de munitions entre Champagne et L'Isle-Adam, interruption du trafic pendant 19 heures, pont du chemin de fer de La Ravine sauté...



La grotte des F.T.P. et leur chef, Corentin Quideau.

52 - Rol-Tanguy devient responsable politique FFI pour toute l'Ile de France après l'arrestation de Lefauchaux en juin 44.

53 - Dont, peut-être, celles qui furent cachées dans l'épicerie de Marc Pinçon, puis dans les trous de l'ancienne plâtrière à Domont. Voir les souvenirs de Georges Ginfray.